

Florence TARDIF BOURGOIN, formatrice IRTS Paris Île-de-France, filière ASS

Contribution revue Forum 136 *L'engagement : un acte professionnel ?*

[http://www.unaforis.eu/index.php?option=com\\_content&view=article&id=141&Itemid=72](http://www.unaforis.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=141&Itemid=72)

## **L'évolution des formes d'engagement dans un contexte de professionnalisation : Vers un management du bénévolat ?**

### **Des perspectives en terme de formation ; l'exemple des centres sociaux**

*« Le bénévolat véritable moteur de réussite collective et d'accomplissement personnel, demeure absolument nécessaire au secteur associatif mais il doit désormais coexister avec la professionnalisation »<sup>1</sup>.*

La contribution qui suit s'inscrit dans le prolongement d'un mémoire de master 2 réalisé au Cnam (Cestes : centre économie sociale, travail et société) sur les pratiques de professionnalisation des centres sociaux et la place occupée par l'éducation populaire dans l'accompagnement des parcours bénévoles.

L'engagement bénévole répond à une pluralité de motivations ; l'enquête Insee consacrée à la vie associative<sup>2</sup> montre que l'engagement bénévole repose souvent sur deux motifs principaux, le premier exprime l'intérêt tourné vers autrui : faire quelque chose pour les autres ; le second un intérêt porté à soi-même : nouer des contacts, acquérir des connaissances. Les motivations altruistes cohabitent aujourd'hui avec des motivations plus personnelles. La nouvelle organisation du travail qui incite des citoyens de tous âges et de tous milieux à entrer en bénévolat (retraite, chômage) modifient profondément les profils bénévoles et les associations font face aujourd'hui à de nouvelles formes d'engagement parfois plus distanciées<sup>3</sup> ou plus éphémères (jeunes, chômeurs...). Aujourd'hui, les bénévoles s'engagent dans des activités organisées autour de compétences spécifiques identifiées dans des référentiels. Cette logique de professionnalisation, construite à partir de l'analyse des activités<sup>4</sup> nécessite de mesurer alors les risques générés par la professionnalisation sur « *la démotivation et la déresponsabilisation qui guettent les bénévoles qui préféreront parfois...réduire leur engagement pour laisser faire 'ceux qui savent faire' et surtout qui sont payés pour le faire* »<sup>5</sup>.

Dès lors comment organiser le bénévolat pour l'articuler aux logiques professionnelles tout en préservant l'engagement libre et l'exercice de la démocratie ? (1) Qu'en est il des centres sociaux qui inscrivent leurs actions dans une démarche d'Animation globale visant la participation des acteurs ? (2) Dans cet accompagnement à la qualification des bénévoles, comment construire de nouvelles formes de management, permettant d'articuler l'engagement et la coopération (3) ? Quelle place pour la formation dans ce contexte ? (4).

---

<sup>1</sup> SOUSI G. « La professionnalisation des associations en questions » in *Cahier Millénaire 3*, n°26-tome1, P 77-84.

<sup>2</sup> La vie associative en 2002, 12 millions de bénévoles, Insee Première-n°946, février 2004, Michèle Febvre et Lara Muller.

<sup>3</sup> Entretien avec J.ION. La news des livres, n°57-juillet 2005. Idée développée dans *La fin des militants ?* Editions de l'atelier, 1997.

<sup>4</sup> Orientations nationales pour les formations sociales 2011-2013 ; orientations\_csts\_mars 2011, Ministère des solidarités et de la cohésion sociale

<sup>5</sup> Ibid 1